

PASSAGES ET ANCRAGES EN FRANCE

Dictionnaire des écrivains migrants
de langue française (1981-2011)

Sous la direction de
Ursula MATHIS-MOSER
et Birgit MERTZ-BAUMGARTNER

En collaboration avec Charles BONN, Jacques CHEVRIER,
Dominique COMBE, Paul DIRKX, Susanne GEHRMANN,
Pierre HALEN et Julia PRÖLL



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2012

www.honorechampion.com

phique et culturelle permettent à l'artiste d'entamer la reconquête de soi et des lieux qui ont enrichi son expérience existentielle et qui ont contribué à sa formation. Là encore, la migration, la distance, lui permettent de diriger le regard sur soi, un regard qui tente de donner un sens à la vie, surtout lorsque celle-ci est marquée par différentes formes d'exil. S'il est question d'exil chez R. B., cela signifie certes l'installation à l'étranger, mais aussi et surtout l'exil qu'impose la cécité, loin des formes et des couleurs. La tendance à l'écriture autobiographique enfin fait partie de cette même démarche de connaissance de soi.

Yamilé GHEBALOU

ŒUVRES

Œuvre narrative

Le soleil sous le tamis. Paris, Publisud, 1982. – *La rose rouge*. Paris, Publisud, 1982. – *Les graines de la douleur*. Paris, Publisud, 1982. – *L'oiseau du grenadier*. Paris, Flammarion, 1986. – *Regard blessé*. Paris, Gallimard, 1987. – *L'asile de pierre*. Paris, Gallimard, 1989. – *Femmes sans visage*. Paris, Gallimard, 1992. – *Chronique du temps de l'innocence*. Gallimard, Paris, 1996.

Poésie

Chemin de brûlure. Paris, Éditions de l'Orycte, 1983. – *Corps seul*. Paris, Gallimard, 1998.

Autres oeuvres

« Veillées d'antan ». In : *El Moudjahid* (30.09.1982), s.p.

RÉCEPTION CRITIQUE

CELAAN. *Revue du Centre d'Études des Littératures et des Arts d'Afrique du Nord* 1,3 (2003) [« Hommage à Rabah Belamri »]. – Le Clezio, Jean-Marie Gustave : « Rabah

Belamri, œil et mémoire ». In : *Le Monde* (13.10.1995), s.p. – Yacine, Tassadit (dir.) : *Enracinement culturel et rôle des médiateurs au Maghreb : l'exemple de Rabah Belamri*. Paris, L'Harmattan, 2001.

SITES

<http://www.limag.com>

<http://dzlit.free.fr>

BEN, Myriam

(Ben Haïm, Marylise)

1928 (Alger, Algérie) –
2001 (Vesoul, France)

Juive berbérisée par son père, Moïse Ben Haïm, juive andalouse par sa mère, Sultana Stora. Études primaires à Bab-El-Oued, études secondaires au Lycée Fromentin d'Alger. Subit la loi du *numerus clausus* appliquée aux Juifs par les lois du régime de Vichy (1942), doit quitter le lycée ; des Algériens accueillent les enfants de la famille Ben Haïm. Réintègre le lycée en 1943 après le débarquement américain, formation d'institutrice et études de philosophie à l'Université d'Alger. Adhère à l'Union de la jeunesse démocratique. Institutrice, journaliste à *Alger-Républicain*, agent de liaison clandestin du maquis de la région d'Oued Fodda jusqu'en 1956, recherchée par la police, entre dans la clandestinité, radiée des cadres de l'Éducation Nationale en 1957. Condamnée par contumace à vingt ans de travaux forcés (1958). Reste dans la clandestinité, part en France (1964) à cause de problèmes de santé pour se faire soigner. Impossibilité de retour à cause de la répression contre les communistes sous H. Boumedienne. Soutient une thèse en histoire moderne, peint et écrit. Retour en Algérie en 1974, travaille et réside à Boumerdès jusqu'en 1990. Second exil en France de 1990 à 2001.

Peintre, musicienne, comme son grand-père qui composait et inter-

préait de la musique judéo-arabe andalouse, M. B. a toujours déclaré que l'écriture n'était que la troisième corde à son arc et qu'elle préférait la peinture et la musique. C'est néanmoins l'écriture qui la fit connaître en Algérie à son retour d'un premier exil en 1974. En effet, en 1982, sa nouvelle « Nora » – lue pour la première fois en Algérie en 1979 par la troupe de Kateb Yacine – est primée au Concours du Musée du Moudjahid pour le 20^e anniversaire de l'indépendance. Son premier recueil édité, *Ainsi naquit un homme*, paraît alors, seulement à Alger. De la génération des militants de la guerre de libération nationale, M. B., aussi de par sa position très particulière d'Algérienne, femme, communiste et juive, privilégie une écriture de la mémoire où le démonstratif le dispute au poétique. Sa langue est à la fois réaliste et lyrique, avec une tonalité tragique, support de dénonciation des injustices contre l'humain ; son écriture s'origine dans une conscience aiguë de la perte et de la nostalgie de ce qui aurait pu être. Après ce premier recueil de nouvelles, elle publie, jusqu'à sa mort en 2001, aux éditions L'Harmattan un roman, trois recueils de poésie, le poème scénique *Leïla* et ses mémoires intitulées *Quand les cartes sont truquées*. La publication de son théâtre a été rendue possible par le travail d'adaptation pour la scène de *Les enfants du mendiant* par J. Carmichael et la Compagnie Théâtrales à Montpellier en 1996.

On peut dire que M. B. s'est toujours sentie en exil et que, vraisemblablement, les années 1974-1990 ont été celles de la réalisation de son rêve : être reconnue en Algérie. Son œuvre narrative est celle qui est la plus connue, et le roman *Sabrina, ils t'ont volé ta vie*, à sa sortie en Algérie, a passionné les lecteurs et lectrices par la dénonciation, non seulement de la condition de la femme mais du sort déplorable des vieux militants abandonnés à leur déshérence après l'indépendance. Sabrina, née en France d'un couple mixte, et Saber, qui, tout jeune, a vécu longtemps en France, nourrissent l'espoir de construire un couple heureux hors des contraintes figées de la belle famille dans l'Algérie post-indépendante. Mais ils deviennent victimes d'une société rétrograde représentée dans le roman par la belle-mère et le 'seigneur féodal', le patriarche, qui « avait acheté une femme à son fils » (9). Sabrina, la migrante, la métisse, meurt à la fin du roman dans un transformateur, symbole paradoxal d'une société algérienne qui doit encore être transformée.

M. B. croit à la possibilité de changer les conditions sociales, surtout celles des femmes maghrébines – en Algérie, mais aussi en France –, changement auquel elle veut contribuer par sa parole : « J'écris », dit-elle dans le poème du même titre, « pour partir/Sans quitter mon pays/Voyager sur la mer/Voiles pleines/Et libre/J'écris/ Pour sentir ma liberté/[...]/

Pour me prouver/Que je peux agir » (*Recueil de nouvelles de femmes de la Méditerranée*, 7-10). La poésie de M. B., toujours militante, touche par sa force de conviction mais sa démarche esthétique ne retient pas toujours totalement.

Ses mémoires, peu connues, témoignent d'une Algérie en partie oubliée. Pendant son deuxième exil en France, l'écrivaine a poursuivi sur la trajectoire qu'elle s'était tracée, coupée d'un public qu'elle avait trouvé. M. B. est une figure attachante et reconnue de la littérature algérienne, peu connue en France. Son deuxième exil, en 1990, a été ressenti par M. B. comme un échec de l'acceptation de la pluralité des origines dans l'Algérie de la post-indépendance.

Christiane CHAULET ACHOUR

ŒUVRES

Œuvre narrative

« Nora ». In : *El Djazaïra. Revue de l'Union des Femmes Algériennes* 48 (1976), s.p. – *Ainsi naquit un homme*. Alger, La Maison des Livres, 1982. – *Sabrina, ils t'ont volé ta vie*. Paris, L'Harmattan, 1986.

Théâtre

Leïla (suivi de) *Les enfants du mendiant*. Paris, L'Harmattan, 1998.

Poésie

Sur le chemin de nos pas. Paris, L'Harmattan, 1984. – *Au carrefour des sacrifices*. Paris, L'Harmattan, 1992. – « J'écris ». In : [Forum Femmes Méditerranée de Marseille] : *Recueil de nouvelles de femmes de la Méditerranée*. Tunis, CREDIF, 1995, s.p. – *Le soleil assassiné*. Paris, L'Harmattan, 2002.

Autres œuvres

Quand les cartes sont truquées. Paris, L'Harmattan, 1999.

RÉCEPTION CRITIQUE

Achour, Christiane : *Myriam Ben*. Paris, L'Harmattan, 1989.

SITES

<http://www.afmeg.info> [Le dico des femmes juives en France/Personnalités/Ben] (08.01.2011)

BEN JELLOUN, Tahar

1944 (Fès, Maroc)

Déménagement à Tanger en 1955, y vit jusqu'en 1962 ; fréquente le Lycée Regnault. En 1961, premier voyage en France. Sa conscience politique et historique se développe avec la guerre d'indépendance de l'Algérie. Études de philosophie à l'Université Mohammed-V à Rabat. Enseignant à Tétouan et à Casablanca (1968-1971), fait la connaissance du cercle d'intellectuels et d'artistes de la revue *Souffles*. En 1971, suite à l'arabisation de l'enseignement en philosophie, émigration en France. Études de psychiatrie sociale à Paris, doctorat sur la situation des immigrants maghrébins (1975). À partir de 1972, publication régulière, dans *Le Monde*, d'articles sur le monde arabe et le Maghreb. Représentant du monde arabe au Haut Conseil de la Francophonie. Vit à Paris, séjours réguliers à Tanger. Nombreux prix littéraires dont le Prix Goncourt 1987 (*La nuit sacrée*), Prix Méditerranée 1994 (*L'homme rompu* et *La soudure fraternelle*), Grand Prix littéraire du Maghreb de la Fondation Noureddine Aba 1994 (pour l'ensemble de son œuvre), Prix Méditerranée de Poésie 2009 (Italie).

Le phénomène de la migration au Maghreb et en Europe est un thème omniprésent dans l'œuvre de T. B.J. et en constitue en quelque sorte la dynamique. Soulignons que l'émigration maghrébine vers l'Europe constitue

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
« [C]ES ÊTRES DE FRONTIÈRES, CES INCLASSABLES, CES COSMOPOLITES » ...	7
Le dictionnaire	7
Une littérature de la migration	10
Vers une poétique de la migrance ?	15
La France, pays d'immigration. Une génération d'auteurs migrants	16
LES RÉGIONS	18
Europe	18
Pays francophones	18
Pays non francophones	22
Les Amériques	28
Zones francophones	29
Autres zones	30
Les Afriques	33
Le Maghreb	33
Afrique subsaharienne	37
Moyen-Orient et océan Indien	41
Asie	43
REMERCIEMENTS	46
OUVRAGES CITÉS	48
LE CRITIQUE ET L'AUTEUR : UN ÉPISODE	53

DICTIONNAIRE	55
A Abodehman à Astalos	57
B Bachi à Bragance	105
C Caccia à Couturiau	205
D Dagtekin à Durocher	251
E Ébodé à Essomba	327
F Fardoulis-Lagrange à Feyder	347
G Gallaire à Guissard	367
H Hák à Huynen	399
I Iulian	429
J Jabès à Jurgenson	431
K Kacimi à Kwahulé	447
L Laâbi à Ly	509
M Ma à Moreau	549
N Nadir à Nyssen	643
O O. à Otte	677
P Parvulesco à Poulin	687
R Rabemananjara à Russo	719
S Saadi à Svit	751
T Taïa à Turgeon	801
U U Tam'si	835
V Van Hirtum à Vital	841
W Waberi à Wiazemsky	853
Y Y. B. à Yémy	871
Z Zaoui à Zumkir	877
ANNEXES	887
PRÉSENTATION DES ARTICLES ET CHOIX RÉDACTIONNELS	889
LISTE DES ABRÉVIATIONS	891
LISTE DES COLLABORATEURS/COLLABORATRICES	893
LISTE DES AUTEURS/AUTEURES	899

Table des matières	965
--------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE	905
REMARQUES PRÉLIMINAIRES	901
OUVRAGES GÉNÉRAUX : EXIL, HYBRIDITÉ, MÉTISSAGE, POSTCOLONIALISME ET TRANSCULTURE	907
L'IMMIGRATION EN FRANCE	921
LITTÉRATURES DU DÉPLACEMENT EN FRANCE	926
EXIL, IMMIGRATION ET MIGRANCE	926
Numéros de revues consacrés aux littératures du déplacement (choix)	937
RÉGIONS D'ORIGINE	938
Europe	938
Pays francophones (Belgique, Grand-Duché de Luxembourg, Monaco, Suisse)	938
Autres pays européens	940
Les Amériques	944
Zones francophones (Antilles, Québec)	944
Autres zones	947
Les Afriques	949
Maghreb	949
Afrique subsaharienne	953
Moyen-Orient	957
Océan Indien	958
Asie	959